

| Gorgias, *Éloge d'Hélène*

1. La parure d'une cité, c'est le courage de ses héros ; celle d'un corps, c'est sa beauté ; celle d'une âme, sa sagesse ; celle d'une action, c'est son excellence ; celle d'un discours, c'est sa vérité. Tout ce qui s'y oppose dépare. Aussi faut-il que l'homme comme la femme, le discours comme l'action, la cité comme les particuliers, soient, lorsqu'ils sont dignes de louanges, honorés de louanges, et lorsqu'ils n'en sont pas dignes, frappés de blâme. Car égales sont l'erreur et l'ignorance à blâmer ce qui est louable ou à louer ce qui est blâmable.
2. Et cette tâche revient au même homme de clamer sans détours ce qu'est notre devoir et de proclamer que sont réfutés [texte corrompu] ceux qui blâment Hélène, femme à propos de qui s'est élevé, dans un concert unanime, tout autant la voix, digne de créance, de nos poètes, que celle de la réputation attachée à son nom, devenu le symbole des pires malheurs. Ainsi voudrais-je, dans ce discours, fournir une démonstration raisonnée qui mettra fin à l'accusation portée contre cette femme dont la réputation est si mauvaise. Je convaincrai de mensonge ses contempteurs et, en leur faisant voir la vérité, je ferai cesser l'ignorance.
3. Que, par sa nature et son origine, la femme dont je parle en ce discours, soit à mettre au premier rang parmi les premiers des hommes et des femmes, rares sont ceux qui ne s'en aperçoivent clairement. Car il est clair que si sa mère est Lédà, son père, quoiqu'on le dise mortel, est un dieu, qu'il s'agisse de Tyndare ou de Zeus : si c'est le premier, c'était un fait et on le crut ; si c'est le second, c'était un dieu et on le réfuta ; mais le premier était le plus puissant des hommes, et le second régnait sur toutes choses.
4. Avec une aussi noble parenté, elle hérita d'une beauté toute divine : recel qu'elle ne céla pas. En plus d'un homme, elle suscita plus d'un désir amoureux ; à elle seule, pour son corps, elle fit s'assembler multitude de corps, une foule de guerriers animés de grandes passions en vue de grandes actions ; aux uns appartenait une immense richesse, aux autres la réputation d'une antique noblesse, à d'autres la vigueur d'une force bien à eux, à d'autres, cette puissance que procure la possession de la sagesse ; et ils étaient tous venus, soulevés tant par le désir amoureux de vaincre que par l'invincible amour de la gloire.
5. Qui alors, et pourquoi, et comment, assouvit son amour en s'emparant d'Hélène, je ne le dirai pas. Dire ce qu'ils savent à ceux qui savent peut bien les persuader, mais ne peut les charmer. Dans le présent discours, je sauterai donc cette époque pour commencer tout de suite le discours même que je m'apprête à faire et je vais exposer les raisons pour lesquelles il était naturel qu'Hélène s'en fût à Troie.

(*Les Présocratiques*, Folio-Essais p. 710-714)

Vocabulaire

- éloge : (masculin du latin *elogium*, avec l'influence du grec **εὐλογία**) genre littéraire hérité de l'Antiquité, qui consiste à vanter les mérites d'un individu ou d'une institution.

Personnages

- Hélène : fille de Zeus et de Lédà, femme de Ménélas (roi de Sparte).
- Lédà : reine de Sparte que Zeus, métamorphosé en cygne, séduit.
- Tyndare : roi légendaire de Sparte.
- Zeus : fils du titan Cronos et de la titanide Rhéa ; marié à sa sœur Héra, il a engendré, avec cette déesse et avec d'autres, plusieurs dieux et déesses, et, avec des mortelles, de nombreux héros.

Question d'interprétation philosophique

- Quel genre de discours Gorgias annonce-t-il et quel est son but ?
- À quoi voit-on l'un et l'autre dans le texte ?

(Justifiez vos réponses en vous appuyant sur le texte et sur vos connaissances.)